

Créer de la valeur pour les agriculteurs avec les nouvelles technologies ?

© 03/10/2017 | 👤 Pierre Poullain et Fabrizio Delage Paganini, fondateurs de Valeur-Tech • 📰 Terre-net Média

D'un côté 3,2 milliards de dollars investis dans les startups de l'Agtech au niveau mondial. De l'autre un triste record des revenus agricoles français avec moins de 350 euros par mois pour un tiers d'entre eux. 2016 a marqué par ses contrastes ! Peut-on créer de la valeur ajoutée en agriculture grâce aux nouvelles technologies ? Pierre Poullain et Fabrizio Delage Paganini, fondateurs de Valeur-Tech (1), donnent leur avis dans cette tribune.



L'enjeu des prochaines années est bien de transformer le potentiel des technologies en valeur (revenu, praticité, bien-être, plus-value environnementale etc.).

(©Photomontage Terre-net Média, avec Fotolia)

« La vague **Agtech** est aussi folle et passionnante que l'horizon des filières françaises s'obscurcit. La "révolution" n'a pas eu lieu et ne semble pas se préparer. La raison est d'abord structurelle. Trois phénomènes se superposent sans jamais se rencontrer : l'évolution technologique (inflationniste mais fragile), l'évolution saccadée des protocoles de connectivité et l'investissement nécessairement cyclique des acteurs de la chaîne alimentaire. Certaines références hasardeuses à un certain "darwinisme" agricole sont parfois évoquées : la "digitalisation" n'apparaîtrait vraiment que lorsqu'il ne restera en France que des **ageekulteurs** commerçant avec une plate-forme mondiale de données. Perspective illusoire et certainement peu acceptable pour un consommateur en quête de sens et d'une agriculture parfois (un peu) fantasmée.

Les nouvelles technologies réservoirs d'outils et d'opportunités

Que faire donc ? Les **nouvelles technologies** ne cesseront pas d'évoluer. Elles doivent seulement être considérées comme un réservoir d'outils et d'opportunités, une matière première que chacun saura mobiliser pour répondre à son besoin de valeur. Le but n'est plus de digitaliser la ferme France, mais bien de construire des solutions capables de **répondre aux besoins réels des agriculteurs**, de développer des **services de conseil augmentés**, d'assurer la **compétitivité de l'industrie agro-alimentaire française**, le dynamisme de sa distribution et, in fine la réponse aux **demandes nouvelles des consommateurs**.

Posé théoriquement, l'objectif semble à portée de clic. La complexité des filières agroalimentaires invite cependant à repenser les approches communément admises. Pour autant que la donnée soit disponible et de qualité, la génération de bases de données massives n'apporte que peu de solutions.

Changeons de perspective, concentrons-nous sur les points de valeur critiques (là où la donnée, le service, apportent un gain de valeur significatif pour les acteurs, au bon endroit et au bon moment). Puis construisons des **solutions adaptées, créatrices de valeur pour l'ensemble des acteurs**.

Transformer le potentiel des technologies en valeur

Car l'enjeu des prochaines années est bien de transformer le potentiel des technologies en valeur (revenu, praticité, bien-être, plus-value environnementale etc.) pour les acteurs de la chaîne. La capacité de réussir cette transition, est certes liée à la disponibilité et au prix des technologies, elle est avant tout une question de métier et d'organisation : quel **impact quotidien** sur les acteurs, qui gère la technologie, l'information, la maintenance etc. ?

En France, il apparaît que le besoin de **formation** et de conseil des acteurs est la première étape, à ne surtout pas ignorer. Nous ne construisons pas les filières de demain sur des sables mouvants. Autrement dit, il est urgent que chaque partie-prenante connaisse parfaitement ses droits en matière de **données** et soit en mesure d'en co-construire la valeur avec ses partenaires.

Regarder au-delà de nos frontières

Il est aussi urgent de regarder au-delà de nos frontières hexagonales. Le dynamisme français en matière d'Agtech est remarquable, mais quid de la compétitivité de nos solutions face à aux investissements massifs connus dans la Silicon Valley ? Au degré d'extrême technicité des solutions israéliennes ? A la frugalité de l'Agtech africaine et à la compétitivité des fabricants de capteurs asiatiques ? Quels risques demain pour nos filières à ne pas regarder d'abord ce qu'il se passe ailleurs ?

Dans ce jeu global, la France devrait certainement se focaliser sur ses compétences les plus fondamentales : l'assemblage de solutions ad hoc (schémas de traçabilité filières, offre de service de conseils augmentés etc.). L'excellence française dans ce domaine n'est pas à démontrer : nos fleurons internationaux en sont les spécialistes (transport, énergie, aéronautique etc.). Tous les éléments sont aujourd'hui réunis pour que la France devienne le leader de la création de **valeur tech. (sic.), pour l'agriculture**. Avanti ! »

(1) **Valeur-Tech** est spécialisé dans la création de valeur technologique pour les filières agricoles et alimentaires. Le cabinet propose une offre de formation, de conseil et de solutions technologiques à destination des acteurs des filières francophones. Voir <http://www.valeur-tech.com>